

agrégation 2020 Sur l'air de...

Bibliographie

Le principe même de *La Clef* n'est autre que celui d'une compilation, sous forme de recueil, d'airs en vogue et/ou ancrés en mémoire constituant, pour les paroliers, une véritable réserve de supports mélodiques prêts à recevoir de nouveaux vers ; cet usage de mélodies mémorisées pour diffuser des textes de circonstance correspond à ce que l'on entend par composition sur timbre

- Marlène Belly, « Le Cantique : l'adhésion par le chant », *La Prière dans le christianisme moderne*, L. Châtellier, Ph. Martin (dir.), *Revue de l'histoire des religions*, Paris, Presses Universitaires de France, t. 217, fasc. 3, 2000, p. 563-576.
- Marlène BELLY, compte-rendu de « Herbert SCHNEIDER, ed., *La Clef des chansonniers (1717). Erweiterte kritische Neuausgabe*, Hildesheim, Zürich, New York : Olms, 2005 », *Revue de Musicologie*, T. 92, n° 2 (2006), p. 417-419 <https://www.jstor.org/stable/20141684>
- Marlène Belly, « Trace écrite d'une mémoire collective : les timbres dans la chanson de tradition orale », Judith Le Blanc; Herbert Schneider (dir.), *Pratiques du timbre et de la parodie d'opéra en Europe (XVIe - XIXe siècles). Timbre-Praxis und Opernparodie im Europa des 16. bis 19. Jahrhunderts*, Hildesheim, Georg Olms, 2014, p. 85-100, 978-3-487-15072-7. ([halshs-01374527](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01374527))
- « Bénissons à jamais... », *Cantiques des missionnaires montfortains*, Pont-château, Librairie mariale, 1936, cantique n° 22 bis.
- « Le P'tit Vin de Sigournay », Jérôme Bujeaud, *Chants et chansons populaires des Provinces de l'Ouest : Poitou, Saintonge, Aunis et Angoumois*, Marseille, Laffitte Reprints, 1980, II, p. 365.
À la faveur de sorte de passerelles, de carrefours, de zones tampon, [le timbre] entretient une proximité continue et une porosité permanente, qu'elle soit temporelle, spatiale, sociale ou culturelle. Il permet alors de dénoncer l'arbitraire catégoriel qui a pourtant servi d'assise théorique à une grande partie de l'histoire contemporaine des idées : les dualités écrit / oral, savant / populaire ou encore profane / sacré trouvent ici toutes leurs limites.
- Marlène Belly, « Le cantique sur timbre dans le répertoire de Montfort : une expression des marges », *Port Acadie : revue interdisciplinaire en études acadiennes*, 2014, « L'apport des prêtres et des religieux au patrimoine des minorités », p.137-153. , <https://pa.erudit.org/>, ([10.7202/1019130ar](https://doi.org/10.7202/1019130ar)). ([halshs-01380759](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01380759)) <https://doi.org/10.7202/1019130ar>
« timbre s'entend de tout air, vocal ou instrumental, préexistant aux paroles qui s'y joignent pour faire morceau de chant ou former une chanson. Il indique pareillement la formule verbale, plus ou moins courte, qui désigne l'air en question, quand on veut s'y référer ou bien l'utiliser à nouveau, et qui rappelle ou son premier emploi ou l'un de ses plus connus ».
- Patrice Coirault, *Notre chanson folklorique*, Paris, Picard, 1942, p. 207, n. 2 (cité par Belly, « Le cantique sur timbre dans le répertoire de Montfort »).
- Patrice Coirault, *Répertoire des chansons françaises de tradition orale*, ouvrage révisé et complété par Georges Delarue, Yvette Fédéroff, Simone Wallon, Marlène Belly, Paris, Bnf, 1996-2007.
- Jacques Cheyronnaud, *Des airs & des coupes. La Clé du Caveau, bréviaire des chansonniers. Introduction à une histoire de la chanson en France au XIX^e siècle*, Paris, René Viénet, 2007